

AÏN DEFLA

165 accidents, 13 morts et 214 blessés
durant ce mois de Ramadhan

Le bilan dressé par la Direction de la Protection civile de la wilaya de Aïn Defla est des plus lourds qu'a enregistré la wilaya depuis le 6 juin au 3 juillet dernier au matin, un bilan qui se solde par 165 accidents, soit presque 3 accidents par jour, 165 accidents qui ont fait 227 victimes dont 214 blessés et 13 décès.

Durant les dernières 48 h, on a dénombré pas moins de 27 accidents qui ont fait 36 victimes dont 33 blessés et 3 morts.

Les deux derniers accidents en date ont eu lieu, le premier dans la nuit de samedi à dimanche, à

00h10 mn sur le CW N°3 entre Aïn Bouyahia et El Abadia (ouest de Aïn Defla). Là, ce fut une collision entre une Polo et un véhicule utilitaire Hilux. L'équipe de la Protection civile qui est intervenue sur les lieux a retiré des 2 carcasses 4 blessés âgés

de 21 à 27 ans, dont 2 graves qui ont été évacués vers l'hôpital Sidi Bouabida d'El Attaf. Un des blessés, âgé de 27 ans, a rendu son dernier souffle en arrivant aux UMC.

Le second accident et dernier en date a eu lieu dimanche, aux aurores, à 4h35, sur la RN4, à l'entrée du tunnel, à la limite nord du quartier Souffay de Khemis Miliana.

Là aussi, une collision entre un véhicule léger, une Accent et un camion Hyundai HD 65. Là, le conducteur de l'Accent, âgé de 51 ans, est tué sur le coup tandis que les

2 occupants du camion ont été blessés. Les 3 victimes ont été transférées par les éléments de la Protection civile vers l'hôpital de Khemis Miliana.

Il est malheureux de constater malgré tous les appels à la prudence, malgré les mesures répressives contre les délinquants et autres criminels de la route, que la courbe des accidents ne cesse de grimper atteignant et même dépassant les limites du seuil du tolérable.

Que faire ?

Karim O.

TIPASA

Arrestation d'un dangereux malfaiteur à Douaouda

La police de Tipasa a rendu public récemment un communiqué dans lequel il est fait état de l'arrestation d'un dangereux malfaiteur qui sévissait dans les régions de Fouka, Douaouda et Koléa.

La cellule de communication de la police de Tipasa a précisé que ce fut à la suite d'un dépôt de plaintes par plusieurs victimes que la police a

mis en place une souricière qui a permis d'appréhender le malfaiteur au niveau de la cité des Oliviers, dans la partie nord de la ville de Douaouda.

Ce fut la brigade de la police judiciaire, qui a effectué des investigations, sur la base des plaintes et des délits reprochés au délinquant, notamment en terrorisant plusieurs quartiers et en attaquant plusieurs citoyens à l'aide d'un pis-

tolet électrique de type Tazer. Il est reproché aussi à cet individu trois affaires de coups et blessures volontaires, trois affaires de constitution de bandes de malfaiteurs et une affaire de vol.

Le délinquant appréhendé, dénommé B. M., résidant à Douaouda, a été présenté devant le procureur de la République près le tribunal de Koléa, qui l'a placé en détention provisoire.

Houari Larbi

TÉBESSA

Importantes saisies des douanes à El Ma Labiod

Selon un communiqué transmis à notre journal par la Direction régionale des services des douanes de Tébessa, nous avons appris que les brigades de lutte contre les fraudes ont réussi avant-hier à intercepter un véhicule utilitaire chargé de fuel destiné au trafic.

Selon les mêmes sources, c'est vers 9 heures du matin lors d'un point de contrôle installé par les douaniers au niveau de la jonction entre la commune de Tébessa et celle d'El Ma Labiod que ces derniers ont intercepté

un camion utilitaire de type Ford immatriculé à Tébessa. Le contrôle de l'engin a permis la découverte d'une importante quantité de gasoil estimée à 1 400 litres. La marchandise et le camion d'une valeur marchande de

plus de 10 millions de dinars ont été saisis. Les mêmes sources nous ont indiqué par ailleurs que les services de la douane de Chréa dans la wilaya de Tébessa ont réussi de leur côté dans la même journée à faire échouer une opération de trafic d'oiseaux, l'opération a eu lieu lors d'un barrage placé par les douaniers entre la commune de Bala dans la wilaya d'Oum-El-Bouaghi et la ville de Morst dans la wilaya de Tébessa lorsqu'un véhicule

touristique de type Renault Symbol immatriculé à Alger fut arrêté. Le contrôle de ce véhicule par les douaniers a permis de découvrir des cages contenant 350 oiseaux destinés à la vente illicite, ces espèces d'oiseaux sont, interdits à toute transaction et protégés par les textes et estimés à de plus de 15 500 000 dinars. La marchandise et le véhicule ont été saisis par les services des douanes.

Moussa Chtatha

EL BAYADH

Un agent
de la brigade
des stups décède
en mission

Appelée en urgence dans la wilaya d'El Bayadh, une équipe appartenant au service régional de la lutte contre les stupéfiants, basée à Tlemcen, s'est déplacée sur les lieux pour le démantèlement d'un vaste réseau de dealers, qui opérait dans cette région du sud.

Cette mission revêtait un caractère particulier, pour ce faire, les meilleurs enquêteurs ont été mobilisés.

Parmi cette équipe figurait le brigadier-chef Tahraoui Mohamed, originaire de la ville de Sebdou. Ce père de famille âgé de 48 ans ne reverra plus les siens, il est mort en service commandé, en accomplissant son devoir.

Le décès de ce brigadier a été fortement ressenti en ce mois de carême par ses compagnons du devoir, qui lui ont rendu un vibrant hommage. La DGSN a délégué plusieurs hauts responsables, dont l'inspecteur général de la Sûreté nationale, le directeur, le directeur de la police judiciaire, le directeur des renseignements généraux, ainsi que l'inspecteur régional, pour rendre un dernier hommage au défunt et surtout pour exprimer la solidarité de la DGSN aux forces de sécurité qui risquent leur vie sur le terrain.

M. Zenasni

DJENIENE-BOUREZG

Agression mortelle d'un jeune
homme de 19 ans

Un jeune homme de 19 ans répondant aux initiales de D. T. originaire de Djeniène-Bourezg a été sauvagement agressé à l'arme blanche par une bande de jeunes composée de 4 individus.

La victime a été évacuée dans un coma profond au CHU/Tlemcen et succomba à ses blessures, après trois jours d'hospitalisation, ce samedi en fin de journée.

En effet, lundi dernier après la rupture du jeûne, la rencontre cette fois-ci, entre «amis» n'était pas comme à l'accoutu-

mée ; une bagarre éclate et la bande de quatre livre un combat acharné contre leur antagoniste qui aurait reçu le coup fatal à l'aide d'une arme blanche, a-t-on appris.

Il a été évacué dans la même soirée auprès de l'EPH de Aïn-Séfra, puis transféré vers le CHU de Tlemcen où il

rendit l'âme. Le défunt devait être inhumé dans son village natal hier dimanche 3 juillet, a-t-on appris.

Pour le moment aucune hypothèse privilégiée n'est à signaler, si ce n'est l'arrestation de la bande des quatre par la Gendarmerie nationale.

L'enquête, ouverte aussitôt pour déterminer les circonstances de ce crime perpétré en plein mois de Ramadhan, suit son cours.

B. Henine

SUITE À UNE BAGARRE ENTRE DEUX FAMILLES

Décès d'un enfant de 13 ans à Oran

Durant ce mois de Ramadhan, les disputes pour de futiles raisons n'ont pas manqué, mais lorsque cela peut entraîner la mort, cela devient plus que grave.

Ce samedi, le conflit entre deux familles habitant une exploitation agricole dite Mokdad, se situant dans un endroit isolé, relevant de la commune de Bir-El-Djir, s'est envenimé entraînant une bagarre générale qui a dégénéré vers les coups de 17h. Des échanges de coups et de jets de pierre qui ont malheureusement causé le pire. Un enfant de 13 ans a reçu une pierre au niveau de la tête et a succombé à ses blessures. Selon des sources policières, son assaillant

un homme âgé de 28 ans, apparemment aveuglé par la colère, s'est par la suite attaqué aux membres de la famille du défunt avec son arme blanche blessant le frère de la victime. La situation allait devenir incontrôlable, c'est alors que les services de police ont encerclé les lieux et procédé à l'arrestation de l'homme en question.

Au lendemain de ce grave conflit qui a coûté la vie à un enfant, tristesse, désolation et colère étaient perceptibles. Ramadhan dites-vous ? Piété ? Respect ? Seulement des nerfs à vif en «accusant» le jeûne, pour justifier l'injustifiable.

Amel Bentolba

BLIDA

143 cimetières
embellis
en prévision
de l'Aïd El-Fitr

Lors d'une journée de volontariat, initiée par le wali de Blida, 143 cimetières à travers la wilaya ont été nettoyés hier. Chaulage des arbres, peinture des tombes et désherbage ont été les principales actions entreprises par plus de 1 500 citoyens qui ont, aux premières lueurs du jour, pris d'assaut ces cimetières afin de les rendre bien tenus en prévision de l'Aïd El-Fitr. Pour ce faire, 111 engins mécaniques ont été utilisés à cette opération et plus d'un millier d'outils entre fauches, pelles et râtaux. Plusieurs entreprises publiques ont pris part à cette journée dont l'OPGI, la Sonelgaz, la Protection civile ainsi que les travailleurs des APC et autres administrations publiques.

Ce fut dans un climat plein d'ambiance et de vitalité, même s'il a fait très chaud hier, que les volontaires se sont attelés à rendre ces lieux attrayants en respect à la mémoire des morts et de leurs familles. A 13h, l'opération a pris fin au grand bonheur des parents des morts qui vont certainement apprécier le geste en voyant les tombes des leurs bien astiquées et les sentiers qui y amènent dégagés des herbes sèches.

Même s'ils ont sué et éprouvé la pénibilité de la soif, les volontaires ont senti une joie intérieure sachant qu'ils ont contribué à un geste mondain de bon aloi.

M. B.

EL TARF

Une cité
délaissée
et meurtrie

Ayant frappé à toutes les portes, en vain. Les habitants de la cité 32 logements appelée communément «cité des Enseignants», sise au centre-ville d'El Tarf et mitoyenne avec le lycée Cherif-Merzoug, prenant leur mal en patience, dénoncent dans une pétition, dont nous détenons une copie, avec véhémence et sans retenue, «l'indifférence manifeste et ostentatoire du maire de la commune d'El Tarf ainsi que les responsables locaux quant à la prise en charge de leurs problèmes inextricables de mal-vie, subis au quotidien».

En effet, la cité en question est dépourvue d'une route bitumée et carrossable, de trottoirs dignes de ce nom, d'un éclairage public adéquat et surtout d'espaces sains. Ces derniers se sont transformés inexorablement en des lieux pour toutes espèces et sortes de rats avec toutes les maladies inhérentes et pouvant avoir des conséquences catastrophiques pour la santé publique.

«Nous avons informé tous les responsables locaux, maire, wali, Duac, sans résultats. Nous sommes sidérés par ce silence radio à la limite du mépris. Nous sommes considérés comme des Algériens de seconde zone.»

Dans cette optique, les habitants qui ne comptent pas baisser les bras, évoquent avec insistance l'interpellation par courrier du Premier ministre pour trouver une issue à une impasse qui n'a que trop duré.

Daoud Allam